

COLLECTION DES UNIVERSITÉS DE FRANCE
publiée sous le patronage de l'ASSOCIATION GUILLAUME BUDE

ARISTOPHANE

TOME I

LES ACHARNIENS — LES CAVALIERS — LES NUÉES

TEXTE ÉTABLI

PAR

VICTOR COULON

ET TRADUIT

PAR

HILAIRE VAN DAELE

Professeur à l'Université de Besançon

TROISIÈME ÉDITION REVUE ET CORRIGÉE



PARIS

SOCIÉTÉ D'ÉDITION « LES BELLES LETTRES »

95, BOULEVARD RASPAIL

1918

Tous droits réservés.

320 pierres, camarades ? Qui nous retient de l'en cribler et de le teindre en pourpre ?

DICÉOPOLIS. — Quelle fureur ! Quel noir tison vous embrase tout à coup ! Vous ne voulez pas m'écouter ? Vous ne le voulez pas, vraiment, nobles « Acharnéides » ?

LE CORYPHÉE. — Non, certes non.

DICÉOPOLIS. — C'est affreux, voyez donc, ce que vous allez me faire.

LE CORYPHÉE. — Que je meure, si j'écoute.

DICÉOPOLIS. — Non, de grâce, acharnés d'Acharnes !

LE CORYPHÉE. — Tu vas mourir, sache-le, à l'instant.

325 DICÉOPOLIS. — Alors, je vais vous mordre, moi. A mon tour, je ferai périr les plus chers de ceux qui vous sont chers. Sachez que j'ai là de vos otages, je les égorgerai. (Il rentre.)

LE CORYPHÉE. — Ah ça ! que signifie, compagnons de dème, cette menace, à nous gens d'Acharnes ? Tien-
330 drait-il enfermé dans sa maison l'enfant de l'un de nous ? Sinon, qu'est-ce qui lui donne tant d'assurance ?

DICÉOPOLIS. — (Revenant avec un panier à charbon et un couteau.) Lancez des pierres, si bon vous semble ; moi, je détruirai celui-ci. Je saurai vite qui d'entre vous a quelque affection pour le charbon.

LE CORYPHÉE. — Alors, c'en est fait de nous. Ce panier est de mon dème. N'achève point le coup que tu vas frapper ; non, de grâce, non !

335 DICÉOPOLIS. — Je le tuerai, savez-vous, en dépit de vos cris. Je ne veux rien entendre.

LE CHŒUR. — Tu vas tuer — ce compagnon — de notre vie, — ce cher ami — des charbonniers !

DICÉOPOLIS. — Moi non plus, tout à l'heure, vous ne vouliez pas m'écouter.

LE CHŒUR. — Eh bien, parle à présent ; dis-nous ce que tu penses, et, à l'instant même, pourquoi le Lacédémonien

ΔΙ. Οὐκ αὖ μέλας τις ἔμην θυμάλωψ ἐπέλεσεν.

Οὐκ ἀκούσεσθ' οὐκ ἀκούσεσθ' ἑτερόν, ὠχαρνήϊδαι ;

ΧΟ. Οὐκ ἀκουσόμεσθα δῆτα.

ΔΙ. Δεινὰ τάρρα πείσομαι.

ΧΟ. Ἐξολομην, ἦν ἀκούσω.

ΔΙ. Μηδαμῶς, ὠχαρνικοί.

ΧΟ. Ὡς τεθυήξων ἴσθι νυνί.

ΔΙ. Δήξομαι ὑμᾶς ἐγώ. 325

Ἄνταποκτενῶ γὰρ ὑμῶν τῶν φίλων τοὺς φιλάτους·

ὥς ἔχω γ' ὑμῶν δμήρους, οὗς ἀποσφάξω λαβών.

ΧΟ. Εἰπέ μοι, τί τοῦτ' ἀπειλεῖ τοῦτος, ἄνδρες δημόται,

τοῖς Ἀχαρνικοῖσιν ἡμῖν ; Μὲν ἔχει του παιδίου

τῶν παρόντων ἔκδον εἰρξας ; Ἥ ἥ τι τῷ θρασύνεται ; 330

ΔΙ. Βάλλετ', εἰ βούλεσθ'· ἐγὼ γάρ τουτονι διαφθερῶ.

Εἴσομαι δ' ὑμῶν τάχ' ὅστις ἀνθράκων τι κήδεταί.

ΧΟ. Ὡς ἀπωλωμεσθ'· ὁ λάρκος δημότης ὃς' ἔστ' ἐμός.

Ἀλλὰ μὴ δράσης δὲ μέλλεις, μηδαμῶς, ὦ μηδαμῶς.

ΔΙ. Ὡς ἀποκτενῶ· κέκραχθ'. ἐγὼ γάρ οὐκ ἀκούσομαι. Αντ.

ΧΟ. Ἀπολεῖς ἄρ' δημήλικα τόνδε φιλανθρακέα ; 336

ΔΙ. Οὐδ' ἐμοὶ λέγοντος ὑμεῖς ἀρτίως ἤκούσατε.

ΧΟ. Ἀλλὰ νυνὶ λέγ', ὅ τι σοι δοκεῖ, τόν τε Λακε-

δαίμόνιον αὐτόθεν δῖω τρόπῳ σοῦσι φίλος·

ὥς τόδε τὸ λαρκίδιον οὐ προδώσω ποτέ. 340

324 οἶον R : οἶος ΑΓ οἷς S || τις ΑΓS : ἐφ' R || 322 οὐκ R : οὐδ' ΑΓ || ἀκούσεσθ' ΑΓ : ἀκούσασθ' R || ὠχαρνήϊδαι RAGS : ὠχαρνήϊδαι Hall-Geldart || 323 τάρρα Elmsley : γ' ἄρα RAG || 325 δῆξομαι ὑμᾶς Dindorf : δέξομαι ὑμᾶς ἄρ' R δῆξομαι γὰρ ὑμᾶς ΑΓ || 329 του A : τοῦ R || 330 τῷ R : τι A || 334 μέλλεις μηδαμῶς, Blaydes : μέλλεις μηδὲμῶς ΑΓ μέλλεις, ὦ μηδαμῶς R || ὦ Willemis : ὦ RAG || 336 ἄρ' ὠμήλικα Reisch : ἄρα τὸν ἡλικα RAG || 337 ὑμεῖς RΓ : om. ΑΓ || 338 νυνὶ Bentley : νῦν RAG || ὅ τι Elmsley : εἰ τι R εἰ ΑΓ || τόν τε ΑΓS : τὸν R || 338 αὐτόθεν ὅπως Rennie : αὐτόν ὅ τι τῷ RAG || σοῦσι ΣR : σοῦσι RAGS || φίλος RΣR : φίλον ΑΓS || 340 τόδε RΓ : om. ΑΓ.